

SÉNAT



812

Mme Thé're ~~Sorbonne~~ guise, je serai en-  
chanté de vous voir au Sénat, tant  
que vous voudrez, les jours de séance,  
Je manque très-exceptionnellement de  
m'y rendre ces jours-là.  
Mais même Combes serait tellement  
content de faire votre connaissance que  
vous me permettez de vous attendre,  
la première fois, chez moi. Non, j'ai tort  
d'écrire la première fois. Car je ne pourrai  
rester chez moi dans l'après-midi sans vous  
envisager, mais que la semaine prochaine en  
raison de la discussion budgétaire.

Venez donc au Sénat quand vous  
voudrez, mercredi excepté, et chez  
moi la semaine prochaine.

avez-vous lu mon article d'hier dans  
le Deutscher, qui l'a donné en entier? Je se-  
rais curieux de connaître les impressions  
de nos jadis chers. Quelle ne serait pas  
leur pitié, s'ils entendaient les suppo-  
sitions dont on me gratifie, par courtoisie  
ou flatterie intéressée!

Et dire que tant d'amis ont fait pour  
moi et espéré ma conversion! Mais  
je suis un vieil homme incurable, à qui l'abbé  
de Saint-Pierre de votre père a fait la leçon de grâ-  
ce. Je me souviens il est de dimanche de cette  
parole par l'ami de la bible <sup>restant tout le jour</sup>